



Macédoine

Compte rendu de la réunion dans le café l'Europe

Par Metodij Nocev

Samedi 16/09/2004 ; 10:00-13:00

La réunion est ouverte par Regina Lecointe, secrétaire générale de la Maison de l'Europe, qui présente Metodij Nocev, étudiant macédonien, qui effectue un stage à la Maison de l'Europe pendant trois mois. Elle fait un bref résumé de l'histoire de la Macédoine pour laisser ensuite la parole à Metodij Nocev qui parle de la politique actuelle de son pays, et de la situation économique et sociale de la Macédoine tout en mettant l'accent sur les relations entre la Macédoine et ses pays voisins (Grèce, Bulgarie, Serbie&Monténégro, Albanie). Il parle également de la candidature de la Turquie à l'adhésion à l'EU et du point de vu de la Macédoine, qui est plutôt pour l'entrée de la Turquie en Europe.

La République de Macédoine ne représente qu'une partie de la grande région de Macédoine. D'ailleurs, sa définition territoriale ne date que du congrès de Berlin (1878) qui la délimite au nord par le massif de la Šar Planina, à l'est par le Pirin, au sud par l'Olympe et à l'ouest par les lacs d'Ohrid et de Prespa.

Au XIX^e siècle, le réveil des sentiments nationaux des populations balkaniques sous le joug d'un Empire ottoman à l'aube de son déclin conduit à des revendications d'autonomie de plus en plus fortes et aboutit à l'indépendance de la Grèce (1832), puis de la Bulgarie et de la Serbie (1878). La seconde moitié du XIX-ème siècle marque le début des luttes révolutionnaires de libération de la Macédonienne. En 1876, peu avant la guerre russo-turque (1877-1878), la première insurrection macédonienne anti ottomane a lieu à Razlovci. Après la défaite ottomane de 1878, la Russie impose, lors du traité de San Stefano le 3 mars 1878, la création d'une grande Bulgarie incluant la majeure partie de la Macédoine géographique. Mais, peu après, l'Angleterre, inquiète de l'expansion russe dans les Balkans et dans le Caucase, impose une révision de San Stefano lors du congrès de Berlin (juin-juillet 1878). La Macédoine retourne dans le giron ottoman, ce qui est la cause de l'insurrection de Kresna en 1878-1879.

L'insurrection de Razlovci (1876) et celle de Kresna (1878) ont profondément influencé la conscience nationale macédonienne. Ainsi le 5 novembre 1893 est créée l'Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne qui réclame l'autonomie de la Macédoine. L'insurrection d'Ilindan conduit, le 2 août 1903, à la proclamation de la république de Kruševo.

Au début du XIX^e siècle, la langue littéraire évolue sur la base du parler populaire de Macédoine. Krste Petkov Misirkov, linguiste macédonien, publie son livre *Za makedonckite raboti*, oeuvre capitale qui fixe les normes de la langue littéraire macédonienne.

De 1944 jusqu'en 1993 la République de Macédoine était une des six républiques constituant la RSFY (République Socialiste Fédérative de Yougoslavie). Le régime en place cultive alors sa propre identité en officialisant, entre autres, sa propre langue en 1945. Par ailleurs, une large minorité d'albanais (23 % de la population), quelques turcs ainsi qu'une forte colonie de gitans placent la Macédoine au coeur d'une cohabitation entre des cultures et des traditions très différentes.

En octobre 1958, l'archevêché d'Ohrid est rétabli, et en juillet 1967, l'Église macédonienne proclame son autocéphalie.

La constitution adoptée le 17 novembre 1991, a fait de la Macédoine un état souverain et indépendant avec à sa tête un président de la République, également commandant en chef des forces armées du pays. Contrairement aux autres républiques de l'ex-Yougoslavie, la Macédoine aura du mal à obtenir sa reconnaissance internationale malgré l'avis favorable de la commission Badinter (commission d'arbitrage sur la reconnaissance des républiques de l'ex-Yougoslavie) en janvier 1992. La République de Macédoine devient membre de l'ONU en avril 1993 et du Conseil de l'Europe en 1995. Elle est membre associée de la Francophonie depuis 1999. Des négociations avec l'Union Européenne en vue d'un Accord de Stabilisation et d'Association ont été entamées en avril 2000.

Le président, a été élu au suffrage universel direct. Le président de la république est élu pour cinq ans et n'est rééligible qu'une seule fois. Ce dernier nomme alors un premier ministre, chargé de la formation du gouvernement. Il nomme également les ambassadeurs, propose deux juges pour siéger au Conseil Constitutionnel, choisit trois membres pour le Conseil de Sécurité et nomme également tous les représentants des entités publiques définies dans la constitution.

Au cours de la deuxième partie de la discussion, Metodij Nocev parle de l'activité de la France en Macédoine et dans les autres pays balkaniques, les relations économiques et culturelles. La France a fait de grands efforts pour développer des activités dans le domaine de la coopération culturelle en 2003-2004.

Toutes les personnes du public ont eu beaucoup de questions au sujet de différentes matières (histoire, économie, culture, langue, géographie etc...). Pendant la période de l'empire d'Ottoman, la France a été représentée pendant longtemps par le consulat français à Bitola (Macédoine). Le Consulat a beaucoup fait pour aider à résoudre les problèmes entre les Macédoniens moyens et les fonctionnaires turcs. Il existe donc, jusqu'à nos jours, une solide tradition de coopération entre la France et la Macédoine. Beaucoup de musiciens français visité la Macédoine et tous sont rentrés en France avec de bonnes impressions.

Les paysages de la Macédoine sont très beaux et variés entre lacs, parcs, forêts et montagnes,.
Les photographies suivantes illustres bien ce constat :

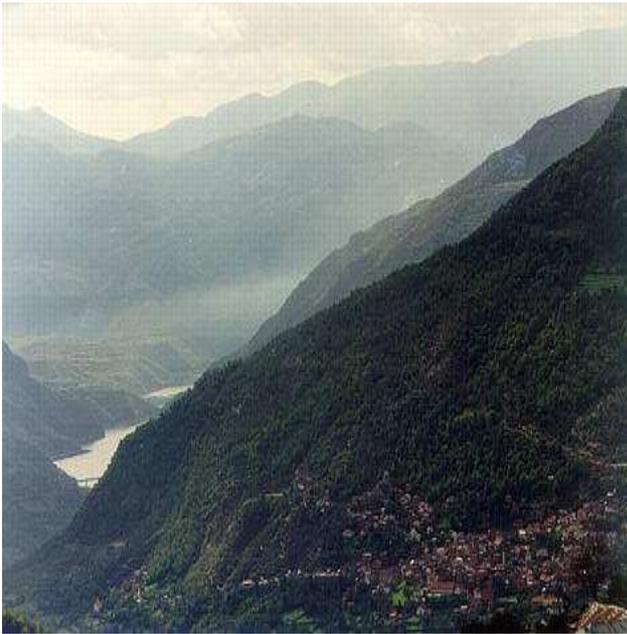
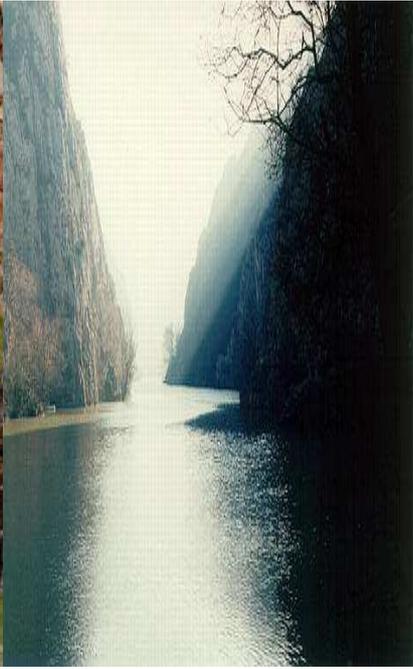
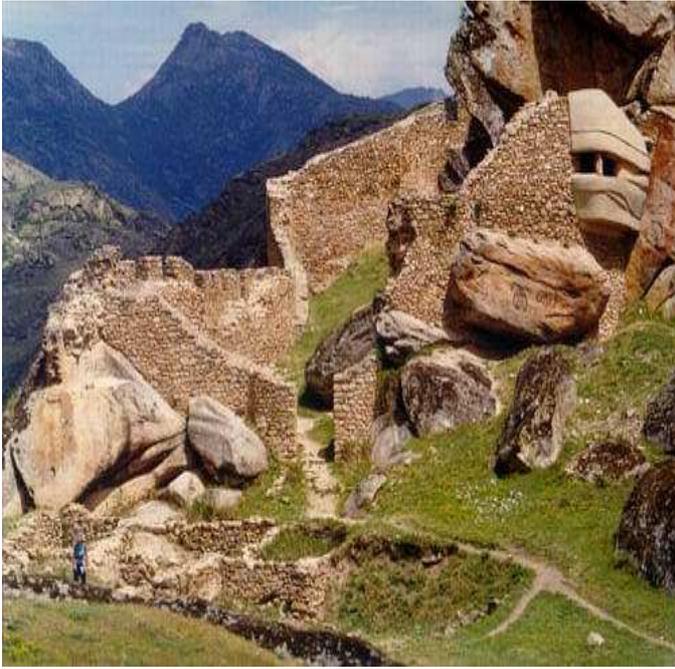


Bigorski



Vardar







La République de Macédoine a une histoire très ancienne et très riche dont témoignent les nombreux monuments qui attendent pour être découverts et admirés par les touristes.

La majeure partie de la nature est un excellent état avec les échantillons très rares de la flore et de la faune.

La Macédoine est un petit pays ouvert aux touristes et aux investisseurs, pour la coopération et la bonne cohabitation de toutes les nationalités qui vivent dans ce pays. L'UE doit comprendre que la Macédoine est géographiquement en Europe et que la place de la Macédoine est dans l'Union Européenne.

